

Petits oiseaux des rivières des Hauts-de-France



Petits oiseaux des rivières des Hauts-de-France

La rivière, un milieu dynamique

Le rivière naturelle est un milieu dynamique qui évolue sous l'effet de l'eau. L'eau qui s'écoule transporte et échange les matériaux (sable, végétaux...) au gré du courant. Lors des périodes de crues, le débit de la rivière peut être redessiné. En modifiant les habitats (meandres, îles mortes, berges abruptes, vasières, îlots et cours d'eau) cette dynamique naturelle offre l'opportunité à la biodiversité.

C'est ainsi que du milieu terrestre (les berges) au milieu aquatique (la rivière), elle présente une succession d'habitats abritant une biodiversité spécifique et variée.

Les rives et berges

Zone d'interface entre l'eau et la terre, la rivière est une zone très riche. Les racines des arbres, le bois mort et les plantes constituent des nurseries pour les oiseaux qui y trouvent leur nourriture et un abri contre les prédateurs.

Les berges abruptes de terre meuble sont indispensables à la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux comme le martin-pêcheur.

La rivière

La rivière est elle-même un habitat pour de nombreux espèces de plantes et d'animaux, en fonction de la qualité d'eau. Bien entendu, c'est le lieu de vie des poissons d'eau douce.

La rivière est également une zone de chasse pour certaines espèces, comme le héron-pêcheur, le rapace qui se nourrit uniquement de poissons capturés à la surface de l'eau, le martin-pêcheur, l'heronie de rivage et le cirne.

Libérer les rivières

Réfection des cours d'eau, assèchement, barrages, écluses... Tous ces aménagements perturbent la fonctionnalité et la continuité des rivières. Cette artificialisation du milieu naturel impacte tous les habitants des cours d'eau.

Aujourd'hui, des travaux de renaturation permettent de rendre leur liberté aux cours d'eau et de restaurer leurs fonctionnalités naturelles :

- Restauration de la morphologie des cours d'eau par des travaux de remaniement ou de redimensionnement du lit mineur ;
- Restauration de la continuité écologique grâce au contournement ou à l'élimination des obstacles au libre écoulement ;
- Réplantation de la ripaille.

Grâce à ces travaux, les cours d'eau retrouvent un débit, un tracé et des berges proches de l'état naturel, ainsi qu'une meilleure qualité de l'eau. Ils peuvent alors à nouveau abriter une faune et une flore diversifiées. Les cours d'eau restaurés peuvent à nouveau jouer leur rôle écologique.

Quelques travaux



ÉPLANTATION DE LA RIPAILLE



Une question, un doute...

Contactez l'Union Régionale des CPE des Hauts-de-France :
Tél : 03 23 80 63 02
Mail : contact@cpe-hautsdefrance.fr



HAUTS-DE-FRANCE

A chacun son habitat

La rivière offre de nombreux habitats qui font le bonheur des oiseaux.

Les berges abruptes de terre meuble sont le lieu de nidification des heronnières de rivage qui y nichent en colonies. Le martin-pêcheur y creuse un terrier horizontal pour y planter ses œufs.

Les îlots de graviers et les berges sablonneuses accueillent le petit grèbe, les chevaliers cal-blanc et guignette ainsi que la bernache des ruisseaux. Ces oiseaux y recherchent leur nourriture et nichent à proximité de l'eau.

Les cours d'eau emplis et bien oxygénés, comme les torrents de montagne, abritent les invertébrés dont se nourrissent le cirne et la bernache des ruisseaux.

La rivière offre également des poisons au martin-pêcheur, dont c'est la source principale de nourriture.

La ripaille abrite le moineau berline qui affectionne les bûcherons de l'heureuse richesse boisée et bois morte.



Habitats écologiques
1 - Cours d'eau empli
2 - îlots de gravier
3 - Berges sablonneuses
4 - Ripaille
5 - Berges abruptes

Les gardiens de la rivière

On sait que les oiseaux sont de bons bio-indicateurs : par sa présence ou son absence, chaque espèce donne des indications sur l'état des habitats (structure de la végétation, niveau de dégradation, absence de prédatrices, dérangements, etc.). Les cours d'eau naturels ont besoin d'une eau de bonne qualité pour se nourrir et de milieux spécifiques propres à une rivière naturelle.

Alors, la présence du martin-pêcheur indique une rivière aux eaux claires et riches en petits poissons dans une banlieue naturelle.

Un nageur hors-pair !

Le cirne plongeur est un drôle d'oiseau : c'est le seul passereau qui chasse l'essentiel de ses proies en nageant.

Ce petit oiseau plonge la tête la première dans l'eau, puis il nage sous l'eau à l'aide des ailes et marche sur le fond. Il trouve sa nourriture en retournant les plumes du lit avec son bec et se nourrit de larves d'insectes, de moustiques et de petits poissons.

Le cirne est parfaitement adapté à la plongée. Ses yeux sont protégés par des membranes nictitantes qui lui permettent de voir sous l'eau. Ses narines et conduit auditif sont également protégés par des membranes. La cirne plongeur imperméabilise ses plumes grâce à une glande sébacée très développée située près de la queue. La densité et la finesse de son plumage garantissent le maintien d'une fine pellicule d'eau autour du corps pendant la plongée. Après une immersion, il retrouve un plumage sec très rapidement. Et à l'arrivée de la plupart des oiseaux, une partie des cailloux dans le cirne sont plâtrés, favorisant la plongée.

L'ingénieur et le martin-pêcheur

À chaque plongeon pour pêcher un poisson, le martin-pêcheur réalise un petit exploit : celui de passer d'un milieu peu dense (l'air), à un milieu plus dense (l'eau), sans difficulté ni tension. Cela lui permet de partir moins de vitesse et ne pas étonner les proies lorsqu'il rentre dans l'eau.

Il doit cette extraordinaire capacité à la forme profilée de son bec et de son corps.

Au Japon, l'ingénieur qui dirigeait les écluses du Tōji Shinkansen a eu l'idée de s'inspirer de la forme du bec du martin-pêcheur pour résoudre les problèmes de tout qui rencontrait la traine. En effet, la présence des tunnels, fait se déplacer un bœuf sonore. L'ingénieur a donc donné une forme du bec du martin-pêcheur pour l'avertir dans l'oreille, et a ainsi observé une importante réduction du bruit de train à la sortie des tunnels et une amélioration de l'hydrodynamisme.

La démarche scientifique qui s'inspire de la nature pour améliorer la technologie s'appelle la biomimétisme.